

POURSUITE DU SUIVI ARCHÉOLOGIQUE DES TRAVAUX

La mission de suivi archéologique des travaux du château médiéval et moderne des Princes d'Orange conduit par le Service archéologique du Département de Vaucluse vise à distinguer les vestiges archéologiques sensibles dans le but d'assurer leur préservation tout au long de la tenue du chantier.

Après les dégagements des quatre faces du château au cours de l'année 2024, les travaux de 2025 se focalisent dorénavant dans les espaces intérieurs, comprenant le bâti principal, quelques annexes ainsi que le puits et les limites de la basse-cour.

Petit à petit, l'ensemble de ces interventions a permis de mettre au jour de nouveaux vestiges qui renouvellent considérablement notre connaissance du château et qui constituent autant d'avancées significatives dans la compréhension de ses différentes grandes phases chronologiques.

L'année 2025 marque la fin des grands travaux de terrassement et de dégagement des structures maçonnées. Le suivi archéologique n'en sera pas moins assuré en 2026 puisque les travaux conduiront ça et là à mettre au jour de nouveaux vestiges qu'il faudra documenter et protéger.

Le suivi archéologique des travaux concerne exclusivement le dégagement des murs qui structurent le château et qui sont destinés à être reconstruits jusqu'au niveau de la terrasse afin de les rendre lisibles et compréhensibles pour les futurs visiteurs du site.

L'objectif est une préservation stricte de tous les vestiges même les plus récents puisqu'il est attendu de donner à voir le dernier état du château de la famille Nassau avant sa destruction par Louis XIV en 1673.

Au gré des travaux, la surveillance archéologique est amenée à mettre au jour ponctuellement quelques objets du quotidien qui ont été rejetés parmi les débris.

Outre les ossements d'animaux consommés (poissons, porcs, moutons), il s'agit de nombreux fragments de poteries, d'ustensiles ainsi que des éléments de verrerie.

Très fragiles et d'une rare élégance, les pieds de verre d'inspiration vénitienne constituent des découvertes remarquables qui attestent d'un certain luxe dans les services de table au XVIII^e s.

Si cette opération de suivi archéologique aide au dégagement des structures et accompagne les travaux de consolidation et de valorisation, elle n'a pas pour objectif d'opérer de grandes reconnaissances approfondies ou effectuer des fouilles systématiques des différents contextes rencontrés. Au contraire, l'archéologue doit veiller à préserver autant que possible l'intégrité des vestiges et effectuer un travail qui consiste à identifier, nettoyer, enregistrer et documenter les seuls vestiges exhumés dans le cadre des travaux.

Il s'avère néanmoins qu'une fouille archéologique a été initiée à la charge de la municipalité d'Orange suite à la découverte de la chapelle castrale dont la qualité des vestiges invitait à de plus amples investigations au regard de la rareté de ce type de découverte.



Ensemble de murs mêlés des périodes antique (flèche rouge), médiévale (flèches bleues) et moderne (flèches jaunes) avec vestiges d'une cheminée moderne (piédestal à gauche), quelques fenêtres médiévales (dans le mur horizontal en haut) et départ de voûte moderne (en haut à droite, contre le même mur). Photographie : SDAV.



Manche de couvert en os. Photographie SDAV

Pieds de verre d'inspiration vénitienne. Photographie SDAV

Exemple intact © 2020 Maître Jean Emmanuel PRUNIER



Chapelle castrale lors de sa découverte. Photographie : SDAV

FOUILLE ARCHÉOLOGIQUE DE LA CHAPELLE CASTRALE

Si les sources écrites médiévales et modernes permettaient de localiser la chapelle castrale dans l'angle nord-est du château, au-dessus de la tour du Belvédère, le suivi archéologique de travaux a amené à confirmer ce qui était attendu. Au-delà de cet apport non négligeable, le sondage effectué a surtout permis de constater le très bon état de conservation du départ de voûte dans l'angle sud.

o Une chapelle castrale

La chapelle est une construction modeste à usage privé au sein du château. De fait, elle n'est pas destinée à la tenue d'un office et à ce titre ne prétend guère répondre aux codes traditionnels des églises chrétiennes (édifice orienté, porte d'accès à l'ouest, forme à nef allongée, etc.). Elle est aménagée dans le château selon l'espace disponible et à partir de contraintes préexistantes. La chapelle repose directement sur le rocher grossièrement taillé (toute trace d'un éventuel sol médiéval ayant disparu) et la taille incongrue des colonnettes (60 cm) évoque volontiers une architecture que l'on retrouve habituellement dans les cloîtres.

o Traditions romanes et influences gothiques

Selon Andréas Hartmann-Virnich (CNRS), l'élévation combine des formes de tradition romane (feuillages et décor zoomorphe d'inspiration vaguement antique, modénature du tailloir) avec des influences marquées du premier gothique. Plus précisément, la disposition des trois supports (deux arcs formerets qui encadrent un arc transversal) pour recevoir la retombée de la croisée d'ogives est inspirée des formes classiques du premier gothique francien qui ne se développe en Provence qu'après 1200.

o Chapelle ou crypte ?

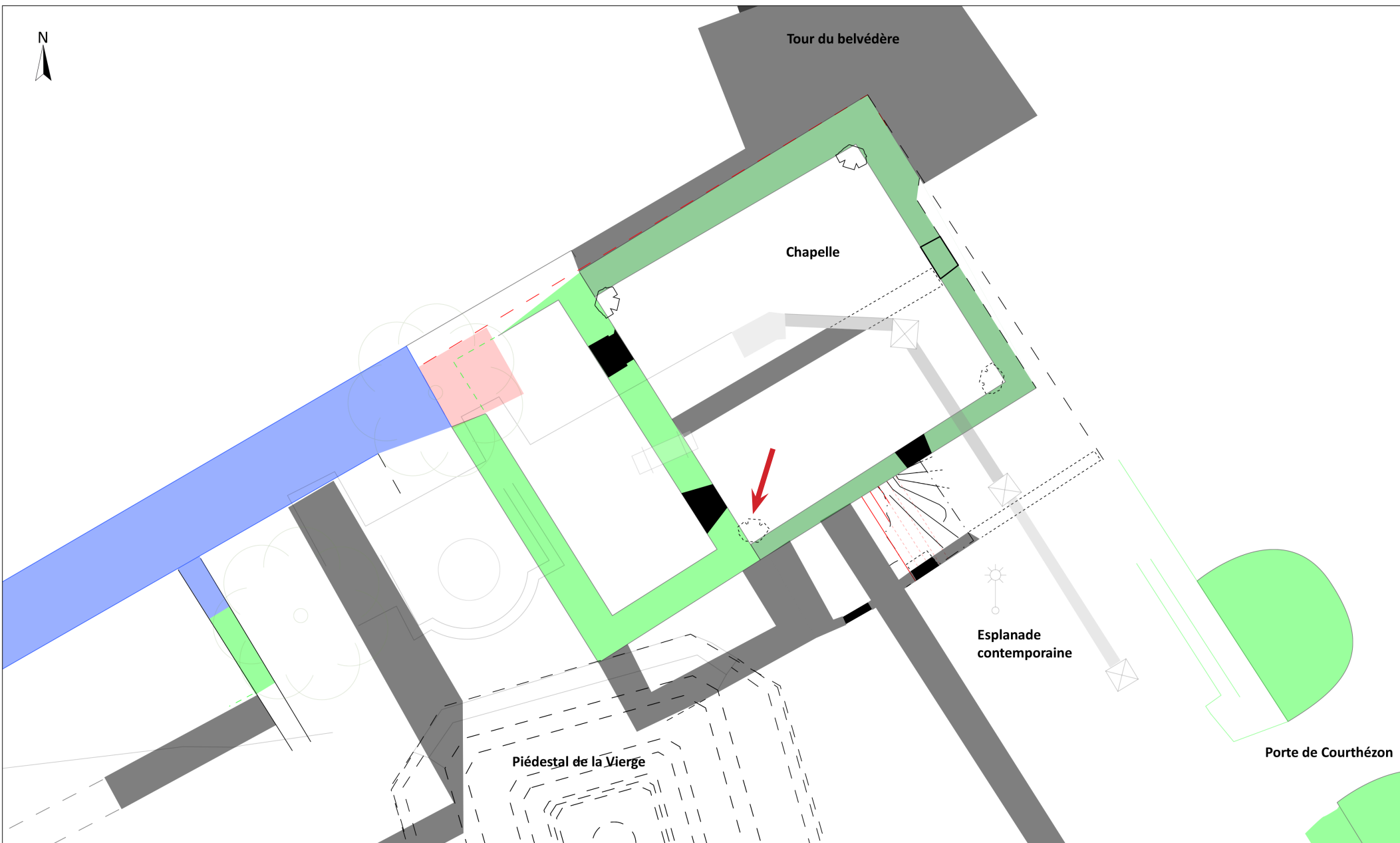
En l'absence de porte médiévale à l'ouest et considérant que les murs nord et est correspondent aux murs du château, l'accès originel se faisait par le sud. En attestent la porte ainsi que l'escalier modernes mis au jour qui reprennent un premier état médiéval. L'escalier permet de constater que cette chapelle était semi-enterrée à l'époque moderne. S'agit-il d'une simple conséquence des nombreuses reprises architecturales ou un premier indice de la présence d'une crypte aménagée sous la chapelle qui se serait développée au-dessus ? La fouille a permis d'assurer de la présence d'une autre salle voûtée située au-dessus de celle-ci et qui présentait un décor peint médiéval similaire.

o Mur intérieur à la chapelle

Il faut noter la présence d'un mur transversal orienté sud-ouest/nord-est, parallèle aux murs nord et sud. Associé à la mise au jour de deux portes percées tardivement dans le mur occidental de la chapelle, ce mur délimite deux salles basses du château. L'ensemble témoigne certainement du changement de fonction de la chapelle qui aurait pu servir de cave au cours de la période moderne.



Chapelle en cours de fouille. Photographie : L'aurouch



Plan de repérage des chapiteaux de la chapelle castrale.



Chapiteaux de la chapelle castrale. Modélisation : SDAV